

Cette dernière phrase définit le procédé de l'écriture automatique qui est, avec le compte rendu de rêves, l'organe essentiel de l'expérimentation surréaliste : c'est pour en exploiter les résultats que le groupe ouvre alors, rue de Grenelle, à Paris, un « bureau de recherches surréalistes » ; la revue du mouvement prendra pour titre : *La Révolution surréaliste*.

Surréalisme et Révolution

En 1930 paraîtra un *Second Manifeste du surréalisme* ; et le titre de la revue devient : *Le Surréalisme au service de la Révolution*. Alors se pose le problème d'une politique surréaliste, et en particulier des rapports du surréalisme avec le communisme (1935 : *Position politique du surréalisme*, par André Breton). Ce problème amènera la désagrégation du groupe, provoquée aussi par l'évolution divergente des personnalités littéraires de ses membres : LOUIS ARAGON et PAUL ÉLUARD iront vers l'engagement et le communisme ; ANDRÉ BRETON se consacrera au contraire au maintien de l'intégrité surréaliste. Mais le groupe aura animé un grand « moment » d'histoire littéraire, comme en témoignent les « expositions surréalistes », organisées à Paris, dont la huitième eut lieu en 1959.

Le grand théoricien du mouvement est ANDRÉ BRETON, soutenu principalement par BENJAMIN PÉRET et PHILIPPE SOUPAULT, ainsi que par les peintres Max Ernst et Francis Picabia. Le groupe attira dans son sein nombre d'artistes et de poètes dont les œuvres sont fort inégales, son activité créatrice étant surtout caractérisée par celles d'André Breton, Robert Desnos, Louis Aragon et Paul Éluard.

ANDRÉ BRETON

L'intégrité

ANDRÉ BRETON (1896-1966) est né à Tinchebray (Orne). Après ses études de médecine et ses expériences de la guerre, il fait partie du cercle de Guillaume Apollinaire (1917-1918). De 1919 à 1924 il est le chef du groupe surréaliste dont en 1926, dans *Légitime Défense*, il affirme l'irréductible indépendance à l'égard de tout « contrôle extérieur, même marxiste », et dont il se fait le théoricien avec ses deux *Manifestes* (1924-1930). Son œuvre atteint sa maturité et son apogée avec la publication de *Nadja* (1928), puis des *Vases communicants* (1932) et de *L'Amour fou* (1937). Au cours de la Seconde Guerre mondiale, BRETON séjourne aux États-Unis où il écrit *Arcane 17* (1945). Après la fin de la guerre, il continuera de militer pour la défense du *surréalisme intégral* : polémique à propos de *L'Homme révolté* de Camus, dans la revue *Arts* (1952) ; expositions surréalistes (1947-1959) ; fondation de la revue *Le Surréalisme, même* (1956) ; *Clair de terre* (1966).

Art poétique

Dans les deux *Manifestes du surréalisme*, ANDRÉ BRETON rassemble l'essentiel de ce qui, selon lui, constitue la seule voie radicalement nouvelle vers une transformation décisive de l'homme et du monde ; et il y voit en même temps le principe de la vraie poésie, qui est libération inconditionnelle des « produits de la vie psychique » grâce au caractère spontanément créateur de « l'automatisme verbo-visuel » (*Point du Jour, Le Message automatique*, 1934). Voici un des textes où ANDRÉ BRETON décrit le processus surréaliste de la création poétique. — THÈMES : Art. Littérature. Poète. Psychologie.

On sait assez ce qu'est l'inspiration. Il n'y a pas à s'y méprendre ; c'est elle qui a pourvu aux besoins suprêmes d'expression en tout temps et en tous lieux. On dit communément qu'elle y est ou qu'elle n'y est pas et, si elle n'y est pas, rien de ce que suggère auprès d'elle l'habileté humaine, qu'oblitérent l'intérêt, l'intelligence discursive et le talent qui s'acquiert par le travail, ne

peut nous guérir de son
de possession totale
tout problème posé ne
d'une autre solution ra
10 entre une idée donné
dans le monde physiq
de la machine se trou
trop faible. En poésie
multiplier ces courts-c
reproduire artificielle
particulière, est souda
son corps défendant,
sortirait de ce mauvais
à parler tout le temps
30 où il cesse de s'appa
psychique, aussi distra
que possible des idées
aussi indépendants qu
l'intelligence, ces produ
présentent à la fois l'av
de grand style à une
étrangement désempar
lyriques et de propose
à multiple fond qui s'a
30 raisons de conservatio
extérieures fermées de
l'amour. Un jour vien
comme on l'a fait, ave
que nous pensons men
que nous l'avons fait,
un alibi littéraire ou a
sans croire au phénix

Seco

Le personnage de NAD
dire, le portrait-diagnosti
« surréalité » telle qu'elle
une femme située au-delà
bon sens. BRETON tente i
et littéraire amorcée par N
« que Nadja était folle »

Nadja était forte, e
qui toujours avait été
entretenu, à laquelle j
à savoir que la liberté,
renoncements, demand
où elle nous est donné